

Quelques aspects éducatifs à Tlemcen en 14^{ème} siècle

Par pr : BELARBI Khaled

Université Djilali Liabés – Sidi Bel Abbés

الملخص باللغة العربية:

نحاول في هذا البحث التعرف على واقع الحركة التعليمية بتلمسان خلال القرن الثامن الهجري الرابع عشر للميلاد فقد عرفت هذه الحاضرة خلال هذه الفترة تطورا من حيث طريقة التدريس و رغم ما عانته تلمسان من جراء صراعاتها المستميت مع الحفصيين شرقا و المرينيين غربا إلا أن ذلك لم يمنع من تطور لحركة التعليم وانتقال المعارف وتواصل السند العلمي من جيل إلى آخر بتلمسان، من ظهور سلطنتها الزيانية إلى سقوطها، حيث أصبحت منتجة من حواضر هذا العصر ولم تعد تتطلع فقط إلى النزود من ثقافة المشرق، خصوصا بعد الحسم المذهبي أين أصبح المذهب المالكي هو مذهب المغاربة دون منازع.

Introduction:

Depuis le 14^{ème} siècle Tlemcen à connu, une activité scientifique d'une rare intensité conséquence suite d'évolution qu'a connu la période antérieure.

Depuis l'établissement de l'Islam, les marques civilisationnelles n'ont cessé de s'étendre à chaque période dans les cités ou les habitants vénéraient les hommes de sciences.¹

Tlemcen est devenu au 14^{ème} siècle une des capitales intellectuelles du Maghreb musulman avec Tunis, Fès et Grenade².

En effet Tlemcen à été la destination des savants et d'étudiants, est devenu la première ville scientifique et culturelle dans tout le Maghreb central, durant la même période,

Elle était considérée comme l'une des plus importantes régions sur les plans scientifiques et civilisationnels³.

1- Des aspects du développement:

Durant le 14^{ème} siècle, Tlemcen à connu une expansion urbaine remarquable due à la croissance de sa population est la conséquence de la fondation d'un état, à cela il faut ajouter l'influence d'un nombre important d'émigrants en provenance d'Andalousie était la conséquence du danger que représentaient les attaques chrétiennes⁴

A la même époque, Tlemcen occupait une place très importante dans les domaines économique, et culturel, en effet ses visions étaient régulières entourée de remparts solides, forts et esthétiques, sur certains côtés, ces remparts étaient au nombre de sept mais il est possible qu'il y avait le double⁵ quant aux maisons, elles présentaient de belles formes, à l'intérieur et aux alentours, en plantait des arbres fruitiers et des fleurs⁶ et en ce moment là,

Tlemcen comptait une multitude de mosquées. Dont le nombre atteignait 60 selon certaines statistiques⁷.

La situation a présenté des parts et des carrefours de routes commerciales à fait d'elle un marché mondiale de différentes marchandises en provenance du nord de la méditerranée, du Maghreb orientale et du sud Sahara.

Si Tlemcen apparaît durant le 14^{ème} S Av J.C parmi les villes commerciales importantes dans le Maghreb Musulman, ceci est du qu'elle est devenue durant la même période, un centre important de la production culturelle dans la demande musulman.

2- l'activité de l'enseignement

Depuis le 14^{ème} AV J.C a connu une activité intense dans le domaine de l'enseignement ; ses écoles recevaient beaucoup d'étudiants et d'enseignants.

A l'instar des autres pays du Maghreb musulman ; les établissements supérieurs d'enseignement et de formation ont vu le jour et ce pour la formation de cadres supérieurs dans divers domaines. Les savants y affluaient en provenance d'Andalousie et des autres pays de Maghreb⁸ et participaient dans l'animation de l'enseignement et son approfondissement. Durant cette période, les savants Tlemceniens commencèrent à produire et écrivirent nombre d'ouvrages importants dans diverses sciences⁹ et réussirent à faire de Tlemcen un centre de rayonnement intellectuel et scientifique drainant les hommes tous les territoires du monde musulman¹⁰.

A- Les étapes et des méthodes d'enseignement :

Pendant le 14^{ème} siècle L'enseignement à Tlemcen était très répandu et comprenait trois étapes. La première est celle qui mettait en contact un enfant avec son éducateur qui lui enseignait un certain nombre de savoir, à savoir l'écriture, la lecture et la mémorisation de quelques sourates du Coran¹¹. Il apparaît que durant cette étape on prenait en considération l'âge de l'apprenant puisqu'il ne dépassait les six ans.

Après l'achèvement de cette première étape l'élève entamaient une deuxième période en étudiant les sciences religieuses et la charia, la langue, la grammaire et les belles lettres et acquièrent de ce fait un niveau culturel appréciable lui permettant d'avoir une connaissance de la religion et de différentes sciences. Ceux qui voulaient poursuivre leurs études se spécialiser dans les différentes disciplines devaient accéder à la troisième étape pour étudier de manière approfondie et dans les détails.

Les sciences de la raison, les sciences sociales et les lettres. Les chouyoukhs (singulier de cheik) étaient ceux qui dispensaient ce genre d'enseignement.¹²

b- Les lieux de l'enseignement

La medersa, les mosquées et les Zaouïas étaient les principaux lieux destinés à l'enseignement, les établissements éducatifs fonctionnaient le modèle des écoles normales du Machreq¹³.

• La médersa :

Les medersas n'apparaissent à Tlemcen qu'au début du 14^{ème} S, elles étaient destinées à accueillir les élèves qui voulaient suivre un enseignement¹⁴. Elles étaient financées en

premier lieu¹⁵ par les Habous et en second par la donation des bienfaiteurs, des oulémas, des gens aisés, et des émirs et du Sultan¹⁶. Parmi la medersa les plus célèbres qui ont joué un rôle primordial dans la diffusion du savoir, nous pouvons citer à titre indicatif la medersa d'Ibn El imam¹⁷ (les deux fils de l'Imam), la medersa Techfiniya¹⁸, la medersa d'ABI Médiane à El Eubad¹⁹, la medersa de Sidi El Haloui²⁰ et la medersa yaqubya²¹.

On annexait à ces medersa un pavillon destiné à héberger les élèves étrangers, et pauvres, et ceux qui étaient de passage et une bibliothèque qui regroupent des livres mis en Habous au profit des élèves et des maîtres.

- **Les mosquées :**

Les mosquées étaient considérées comme des facultés où étaient enseignées les sciences de la religion comme le fiqh et ses règles, le hadith et ses concepts, le coran et son exégèse²².

On y organisait des débats et des discussions autour du fiqh.

Il y avait à Tlemcen un nombre important de mosquées, ou en trouvait dans tous les quartiers et dans la banlieue. Parmi les plus célèbres, nous pouvons citer la mosquée de « Ouled El Imam », construite par le sultan « Abou Hamou Moussa I » en l'an 710H / 1310 J.C, la mosquée d'Ibrahim El Masmoudi construite par le sultan « Abou Hamou Moussa II », la mosquée Abi Médiane à El Eubab dont la construction fut ordonnée par le sultan Abou El Hassan le Mérinide en l'en 739H / 1339 J.C et la mosquée de Sidi El Haloui bâti par le sultan Mérinide Abou Imam ibn Abi El Hassan en l'an 754H / 1353 J.C après avoir occupé Tlemcen²³.

Les Zaouïas :

La zaouïa est un établissement dans lequel était accompli les cinq prières en plus des prêches et des cours au profit des élèves et des Mouridines (singulier Mourid) parmi les Zaouïas qui ont joué ce rôle, nous citerons la zaouïa Abi yaqub fondée par le sultan Abou Hamou Moussa II à côté du Mausolée de son père²⁴, la zaouïa de Sidi El Haloui fondée par Abou Imam au nord de la ville, la zaouïa de Sidi Abi Mediene²⁵ et la zaouïa de Cheikh Es senoussi.

C-Méthode d'enseignement :

La méthode du cours magistral était la plus répandue. L'élève le sait un texte d'une œuvre célèbre dans la discipline enseignée a charge par l'enseignant de l'expliquer paragraphe par paragraphe selon la somme des connaissances qu'il a mémorisée et l'ampleur de ses lectures. Les étudiants notaient sur les efforts dont ils disposaient ce qui retenait leur attention des explications fournis par le cheikh et des réponses aux questions que posaient les élèves. A Tlemcen, durons cette période la méthode d'enseignement consistait essentiellement à habituer les étudiants à la recherche et à la réflexion et ne pas se limiter à la mémorisation ce qui a eu des effets positifs dans la formation de grands ouléma qui ont contribué grandement au développement de l'activité scientifique²⁷.

Aussi faut il à jouter à cela que les enseignants en défit de leurs différences de niveau, ne se limitaient par l'enseignement d'une seule discipline mais s'en chargeaient souvent de plusieurs, cependant ils ne dispensaient des enseignements que dans les matières dans lesquelles ils excellaient et pour lesquelles ils disposaient de certifications²⁸.

D- Les certifications :

Les enseignants et les élèves ont connu au cours de 14^{ème} siècle l'ordre des diplômes tout comme les autres contrées du monde musulman.

L'accès aux études se faisait librement mais concernant les étudiants, Le cheikh (le maître) était la seule personne habituée de livrer la certification²⁹ prouvant que l'étudiant avait suivi un cursus de formation d'une durée déterminée.

Le cheikh ne délivrait de certification qu'après s'être assurée par que l'étudiant maîtrisé bien les matières qui lui ont été enseignées.

Quand à la méthode de certification, elle était simple mais convenait à correspondait à la demande idéale qui permettant à l'enseignant d'être édifié sur le fait que l'étudiant ait obtenir une maîtrise suffisante dans une discipline particulière. La certification étaient différentes de par la différence des maîtres et des attributaires.

La certification n'était pas uniforme chose attribuable aux particuliers de chaque maître et à celles du bénéficiaire. Elle pouvait être celle d'une œuvre attestant la maîtrise qu'a son auteur et lui donnait le droit d'enseigner s'il le voulait ; comme elle pouvait être a propos d'un thème particulier ou a propos d'une discipline particulière.

En dépit capital de connaissances que l'étudiant pouvait avoir, ces paramètres le laissèrent à la merci du maître.³⁰

E- la mobilité des enseignements et des étudiants :

L'influence des enseignants sur Tlemcen en provenance des pays de Maghreb a pris de l'ampleur durant le 14^{ème} Siècle ; un grand nombre était originaire de ces pays³¹. Quand aux étudiants, ils étaient très actifs en quête de savoir durant la même période, Nombre d'entre eux, lorsqu'il achevait leurs études à Tlemcen, se déplaçaient au Maroc (Maghreb extrême) et séjournaient notamment à Fes³², chose qui a été à l'origine des échanges culturels et scientifiques entre Fès et Tlemcen.

De plus, la cour mérinide a adopté un nombre conséquent de maîtres à pensée Tlemcenien grâce à leur culture encyclopédie pour illustrer nos propos. Nous pouvons citer Mohamed Ibn Ibrahim El Abili, Abou Abou Adallah Ennadjar, Mohamed Ben Ahmed Ben Marzouk et Mohamed Ben Mohamed El Maqari.

Tlemcen occupant durant le 14^{ème} Siècle une place prépondérante. Les développements des activités d'enseignement est le facteur le plus important qui a sa célébrité et son rayonnement sur tout le Maghreb Central et lui a permis d'avoir une part dans la civilisation musulmane.

NOTE :

¹- Abdelhamid Hadjiat, la vie intellectuelle à Tlemcen à l'époque de Beni-Zian Majâlat Assala N° 26 juillet – Août 1995 p.136.

²- Abdelhamid Hadjiat, Tlemcen centre culturel au Maghreb central, Majâlat El-Hadara islamia, oran 1993 p.93.

³-Ibn Khaldoun, El-ibar, Tome 7, imprimerie Boulak, Egypte p.79.

⁴-Naseh Mohamed, quelques aspects sur la vie économique et social au Maghreb au moyen âge, thèse de doctorat. Faculté des lettres et sciences humaines. Rabat 1998. p.148.

⁵-Ricard (P), pour comprendre l'art musulman dans l'Afrique du Nord et en Espagne, Hachette. Paris p.255.

- ⁵-Abdelaziz Fillali. Tlemcen à l'époque Zianides, édition Houma, Alger 2002. p.122.
- ⁶-Brosselard (ch), les inscriptions arabes de Tlemcen, Revue Africaine 3^{ème} Année n°14 decembre 1858, p.83.
- ⁷-Parmi les célèbres savants andalous qui sont installé à Tlemcen, nous citons ABOU BAKR Ibn Khatab El Mourssi. Hadjiat, Tlemcen, opcit, p.39.
- ⁸-Parmi les célèbres savants Tlemcenien à cet époque, Nous pouvons cités Kacem Ibnsaïd El Okbani – Abouabdellah Mohamed ibn abbas. Abou Abdeldjellid El-tenassi.
- ⁹-Abdelfetah Moukalid El Rounaïmi, Enclopédie du Maghreb arabe Tome 3, imprimerie Madbouli, le caire 1^{ère} édition 1994. p.184.
- ¹⁰-Ahmed chalabi, éducation et enseignement chez les musulmans, Tome 1, le caire 1985, p.51.
- ¹¹-Kamel Saïd Mustapha, la vie économique et social et religieuse au Maghreb arabe d'après NAWAZIL et FATAWI El Miâyar Mouârab El Wancharissi, centre Alexandre du livre, Egypt 1997, p.115.
- ¹²-Mohamed El-Kabli, La question de Medersas Mérinides, Dar Toubkal, Casablanca 1986, p.51.
- ¹³-Ibid, pp. 51-52
- ¹⁴-Ibid, p. 61.
- ¹⁵-Abdelaziz Fillali, opcit, p.142.
- ¹⁶-La mederssa de ibn El-imam à été construi par le sultan Abou Hamou Moussa 1^{er}. Voir yahia ibn khaldun. Bouryat El rouwad, édition bibliothèque National Alger 1980, p.130.
- ¹⁷-C'est à Abou Hamou Moussa 1^{er} qui a construit la grande mosquée voir Mohamed Bouâyard , quelques aspets sur la vie économique au Maghreb central. OPU. Alger 1982. p.82.
- ¹⁸-Abou al Hassan al marini c'est lui qui a construit la medersa de el Eubad.
- ¹⁹-Yahia ibn khaldoun opcit p.136.
- ²⁰-Tenassi Abou abedellah. Noudoum dour wa el okiane fi bayan charafi beni zian. Alger SNED 1985 1985, p.179.
- ²¹-Mofdi Zakaria, l'animation culturel au Maghreb central à l'époque zianide, Majâlat al assala n°26 juillet – Août 1975, p.165.
- ²²-Rachid Bourrouba, les mosquée de Tlemcen, Mâjalat al assala, N°26 juillet – Août 1975, p.171.
- ²³-Yahia ibn khaldun, opcit, p.127.
- ²⁴-Ibid, p.203.
- ²⁵-Abou El kacem saâdallah, Histoire culturel de l'Algérie Tome 1 SNED. p.40.
- ²⁶-Abdelhamid Hadjiat, opcit, p.139.
- ²⁷-Ibid, p.140.
- ²⁸-Mohamed Kharchache, le régime d'enseignement à el kairaoune, Majalat El Hadara el islamia, Oran 1993, p.124.
- ²⁹-Ibid, p.124.
- ³⁰-Abdelfatah Moukalid, opcit, p.184.
- ³¹-Ibrahim harkat, les relations culturelles entre Tlemcen et Fez, Mâjalat al assala n° 26 juillet – Août 1975, p.186.
- ³²-Amar Hallal, les savants Algérien a fez, revue des études historique département d'histoire université Alger n°9 1995, p.21-22.